

conversion de la dette en prise de participation de même que les investissements directs, investissements qui pourraient par ricochet accroître les chances des PMA d'obtenir les devises étrangères dont ils ont désespérément besoin.

Et, ce qui importe peut-être le plus dans tout ça, si nous pouvions obtenir des résultats concrets au chapitre des règles multilatérales, nous pourrions renforcer les liens entre les grands blocs économiques que sont l'Amérique du Nord, la Communauté européenne et la région de l'Asie et du Pacifique, groupée autour du Japon. Nous pourrions ainsi nous assurer que l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis et que l'unification du marché européen favoriseront le développement des échanges internationaux plutôt que la fragmentation régionale.

Cet objectif a en fait façonné le contenu de notre accord de libre-échange. C'est un accord qui s'inspire certes des normes multilatérales convenues dans un certain nombre de secteurs, mais aussi un accord qui - nous l'espérons - pourra servir de modèle à une future libéralisation globale.

Ferons-nous effectivement des progrès dans les négociations d'Uruguay ? Je crois que oui, pour la même raison que je suis persuadé que des progrès seront accomplis dans les négociations budgétaires en Amérique du Nord, à savoir la crainte de l'échec. Parce que la possibilité de l'effondrement du système multilatéral sème la peur dans le coeur des dirigeants politiques de tous les pays. D'une certaine façon, la peur est un puissant facteur de motivation.

Bref, il faut libéraliser l'économie mondiale si nous voulons corriger les déséquilibres actuels avant qu'ils nous engloutissent.

Certains jugeront peut-être que j'ai trop mis l'accent sur la politique, mais, s'il peut être intéressant de discuter des grandes questions internationales de l'heure sans parler de la dynamique politique des États-nations, cela demeure malheureusement un exercice quelque peu futile.

Il est relativement facile de s'entendre sur ce qui devrait être fait dans un monde rationnel: nous pourrions commencer par réduire les déficits budgétaires en Amérique du Nord et libéraliser les échanges internationaux, par exemple. Mais le problème ne se poserait même pas si nous n'étions effectivement que des êtres de raison.

Que nous le voulions ou non, il faut prendre en considération des facteurs comme l'incidence politique d'une